

LA CROIX

Le diocèse d'Évry lance son quatrième synode

Par Recueilli par Sybille d'Oiron, le 5/10/2020 à 06h37

Mgr Michel Pansard a lancé dimanche 4 octobre, jour de la fête de saint François, le quatrième synode du diocèse d'Évry en cinquante-quatre ans. Il doit s'achever par la promulgation des orientations et des décrets en juin 2022.



La Croix : Pourquoi lancez-vous un synode diocésain sur le thème : « Évangéliser en prenant soin » ?

Mgr Michel Pansard : Depuis cinquante-quatre ans qu'il existe, le diocèse possède une tradition de fonctionnement synodal, le dernier synode datant de 2007. Pour celui qui vient d'être lancé, nous avons travaillé en équipe : cinq laïcs, deux prêtres, un diacre et moi-même. Très vite, à partir de conseils et en méditant l'Évangile, nous sommes arrivés à ce thème, qui a pris des mois plus tard avec le Covid-19 un

écho particulier : ces derniers temps, j'ai beaucoup invité à prendre soin de soi et des autres !

Coronavirus, les responsables religieux de l'Essonne lancent un appel commun à la prière

Je me réjouis aussi de cette coïncidence avec la publication de l'encyclique sur la fraternité – une manière de prendre soin –, et avec la fête de saint François, que nous avons choisie comme jour du lancement. Pour moi, cela confirme que notre démarche s'inscrit dans celle de l'Église universelle. Les équipes peuvent déjà s'inscrire sur le site du diocèse. Cette première étape, qui consiste à écouter ce qui remonte du « peuple de Dieu » comme le dit le pape, durera jusqu'en avril. Puis la première assemblée synodale aura lieu en octobre, la deuxième en février 2022.

Vous avez écrit une lettre diffusée dans les paroisses invitant à répondre aux « défis nouveaux » du diocèse. Quels sont-ils ?

Mgr Michel Pansard : Ils sont nombreux. Je ne les connais pas tous, et j'attends justement de ce synode d'en découvrir de nouveaux. Faire un synode, c'est marcher ensemble, passer un seuil ensemble. Dans la cathédrale, quelques personnes sont déjà venues me dire qu'elles étaient prêtes à former de petites équipes, de 6 à 8 personnes. Nous invitons à méditer l'Évangile, en partant de témoignages sur la manière dont Dieu a pris soin de nous, pour nous demander comment prendre soin des pauvres, prendre soin de la Création, prendre soin des communautés. Tous, pratiquants ou non, sont invités à participer, à réfléchir ensemble à leurs espérances et je me doute que, étant donné la diversité sociale, économique et culturelle du diocèse, nous aurons des remontées très variées et éclairantes.

Mgr Michel Pansard, d'une cathédrale à l'autre

Concernant les défis que je connais : nous avons une population qui bouge beaucoup – elle se renouvelle à 50 % tous les six ans environ, dont 50 % a moins de 30 ans, avec la variété que je soulignais. Comment les rejoindre, être présents auprès d'eux ? Quelles pastorales mettre en place, voire quel nouveau langage ? Comment vivre au mieux la diversité dans la communion ?

Le synode peut sembler une démarche un peu abstraite. Avez-vous l'expérience d'innovations concrètes d'un synode ?

Mgr Michel Pansard : Je ne suis évêque du diocèse d'Évry-Corbeil-Essonnes que depuis trois ans, et j'ai quitté celui de Chartres (NDLR, il fut évêques de Chartres de 2005 à 2017) juste après avoir lancé la démarche synodale. Donc, comme évêque, aller jusqu'au bout d'un synode sera pour moi une nouvelle aventure. Toutefois, comme prêtre du diocèse de Nanterre, j'ai vu, à l'issue d'un synode, la création des équipes pastorales ou une attention à l'habitat des prêtres, par exemple. Des résultats très concrets, donc, et qui se sont généralisés par la suite.

Recueilli par Sybille d'Oiron